

Cinéma Dans le regard violet de Liz Taylor

Elle était l'une des dernières légendes d'Hollywood... Disparue à 79 ans, Elizabeth Taylor a sans doute laissé une empreinte plus forte sur la planète people que dans les colonnes de sa filmographie... Et pourtant.

Les apprenti(e)s candidat(e)s à la gloire pipolière peuvent prendre exemple sur elle. Liz Taylor est tout simplement une synthèse.

Huit mariages, une réputation de croqueuse d'hommes, de croqueuse de diamants aussi, ces somptueux cailloux que Richard

Burton lui offrait sans compter, un statut d'icône magnifiée par les portraits d'Andy Warhol et un regard améthyste devant lequel on était en droit de se pâmer... Sur le tard, la belle Liz avait pris des kilos et multiplié les combats médicaux. La gazette d'Hollywood dénombrera ses pneumonies, sa tumeur au cerveau, un cancer de la peau, deux opérations des hanches, cinq de la colonne vertébrale.

À la fin des années quatre-vingt-dix, Elizabeth Taylor ne se déplace plus que péniblement. Mais elle se conduit toujours en star. Lorsqu'elle vient au Festival de Cannes pour le gala de l'AmfAR, l'association de lutte contre le sida qu'elle a fondée en mémoire de son ami Rock Hudson, elle se déplace en fauteuil roulant dans

les coulisses mais arrive, debout et majestueuse, dans la lumière des sunlights...

Avec Liz Taylor, c'est encore une page de l'âge d'or d'Hollywood qui se tourne. Car la comédienne a marqué de son empreinte les grandes années de l'usine à rêves.

Née en 1932 dans une banlieue de Londres, de parents américains, la jeune Elizabeth baigne dans un univers marqué par l'art. Son père est marchand de tableaux, sa mère actrice au théâtre.

Un premier rôle avec Lassie

À l'orée de la Seconde Guerre mondiale, la famille Taylor fuit les bombes nazies et s'installe à Los Angeles. C'est là, en 1941, aux studios Universal, que la gamine décroche son premier contrat. Ce sera *Fidèle Lassie*, où elle partage la vedette avec un chien-star. Mais le film sera un gros succès, qui booste sa carrière. Dix ans plus tard, la gamine, qui se plaindra de n'avoir pas eu d'enfance, a cédé la place à une jeune femme à la fois ingénue et déjà glamour, dans *Le père de la mariée* de Minnelli. Elle a 24 ans lorsqu'elle est tête d'affiche avec James Dean et Rock Hudson dans *Géant*, qui lui ouvre une décennie glorieuse. Elle sera Maggie, l'épouse délaissée de Paul Newman dans *La chatte sur un toit brûlant*, puis l'érotique héroïne, aux limites de la folie, de *Soudain l'été dernier*...

Si Liz Taylor est alors l'une des actrices les mieux payées d'Hollywood, sa vie privée n'est pas un long fleuve tranquille. Les maris, les enfants, les dépressions se suivent, tandis qu'elle avoue une forte et constante insécurité. Et puis ce sera le tournant de *Cléopâtre*, la superproduction qui faillit carrément entraîner la banqueroute de la Fox. Devant la caméra de Mankiewicz, elle est la plus belle femme d'Égypte, entre Rex Harrison (César) et Richard Burton (Marc Antoine). Mais surtout, Cléopâtre embrasse avec tant de fougue Marc Antoine qu'il devient évident pour tous que ces deux-là sont amants.

Liz Taylor dira détester cette superproduction (qui lui vaudra quand même un cachet d'un million de dollars), mais le film sera le point de départ d'une longue idylle et d'une magnifique collaboration avec Richard Burton, jalonnée par le violent *Qui a peur de Virginia Woolf?* ou *La mégère apprivoisée*. Désormais, « la femme de Richard » n'a plus peur d'elle-même.

Hormis *Reflets dans un œil d'or* (1967), le reste de la carrière de Liz Taylor sera peu intéressant. Désormais, les tabloïds pistent ses excès d'alcool ou de médicaments et on l'annonce alors mourante plus qu'à son tour.

Cette fois, la belle au regard d'améthyste a bien traversé l'écran. Demeure la légende.

Pierre-Louis Cereja



Liz Taylor et son époux d'alors, Richard Burton, en 1962. La passion qui les unissait avait crevé l'écran dans le film « Cléopâtre ».

Photo archives AFP



Une pluie d'hommages venus du monde entier a suivi, hier, l'annonce du décès de l'actrice.

Photo AFP

Japon « Il n'y a absolument aucun danger à rester à Tokyo »

Alors que la restauration de l'électricité se poursuit dans la centrale de Fukushima — dans l'espoir de pouvoir peut-être utiliser le système de refroidissement, si ce dernier n'est pas endommagé — le gouvernement japonais se veut rassurant. Les résidents autour de la centrale de Fukushima et des préfectures avoisinantes auraient peu à craindre des émanations de radioactivité.

Au club des correspondants de presse étrangers où je me suis rendu, peu de monde, les habitués doivent être loin, en sécurité. Shunichi Yamashita, professeur à l'université de Nagasaki, répond tranquillement à ma question de savoir s'il faut quitter Tokyo, comme le pense toujours le gouvernement français. Sourire aux lèvres, il me répond qu'il n'y a absolument aucun danger à rester à Tokyo. Ah bon, mais alors pour moi qui n'y connais rien, qui croire? Ce bon professeur nous assomme de chiffres nous démontrant qu'aucun danger n'est possible, même près du site de Fukushima.

Contradictions

Je commence à m'inquiéter, ça me paraît en complète contradiction avec ce que disent les spécialistes français. Cette bataille des chiffres, des risques, ne me rassure guère.

Le professeur, sans doute répondant indirectement aux mesures prises par la France, rappelle qu'il est totalement inutile de prendre de l'iode au-delà d'un rayon de 20 km de la centrale de Fukushima. Alors, ces distributions auxquelles j'ai encore participé hier, n'auront donc servi à rien?



Une fumée noire, et non plus blanche, s'échappait hier du réacteur n° 3 de la centrale de Fukushima.

Photo AFP

Mais il se dit cependant un peu inquiet en ce qui concerne les produits alimentaires, comme les épinards, le lait et les fruits de mer pêchés à proximité du site. Le gouvernement vient d'ailleurs de stopper les arrivages de légumes des préfectures de Fukushima, Gunma, Tochigi et Ibaraki, cette dernière près de Tokyo. Il en va de même pour le lait. Mais même là, le professeur nous rassure, il s'agit d'une simple mesure de précaution. Il ne va tout de même pas imaginer que j'aurais pu continuer à acheter de la nourriture sans être très attentif à l'origine des produits?

Les pompiers ne risquent rien

Spécialiste de Tchernobyl, Robert Gale, qui a traité les irradiés ukrainiens, nous explique doctement que les pompiers qui travaillent sur le site ne devraient

pas subir de conséquences. Et d'ajouter que les radiations de Fukushima sont à l'heure actuelle confinées, rappelant au passage que le Japon est beaucoup plus organisé que l'Union soviétique de 1986. Là, je veux bien le croire, mais il ne me rassure guère. Difficile de poser des questions dans cette avalanche de chiffres — dont je dispense le lecteur — qui nous est assénée sans souffler. Tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes et les Français ont tout faux, c'est ça? En tout cas, une attaque en règle contre toutes les mesures prises par la France, c'est clair.

Je rentre à la maison, pas rassuré. Je vais au bain collectif. La télé, les derniers jours, comme pour conjurer le sort, avait passé des émissions de jeu débiles, avec force rires appuyés, et on parle presque plus de la Libye que de Fukushima, alors que d'habitude, les nouvelles internationales ne sont pas si souvent évoquées.

Le bain collectif, moment de détente, de bavardage, tourne ce soir autour des émissions de divertissement. Un bon moyen pour me laver de tout ça, pour oublier, oublier ce cauchemar qui dure depuis bientôt deux semaines.

De notre correspondant à Tokyo, Christian Kessler

Algérie Le pouvoir envisagerait de réviser la constitution

Selon la presse algérienne, les autorités envisagent de réviser la constitution, pour répondre à la contestation sociale et politique dans le pays, encouragée par les révoltes arabes.

Six hauts dirigeants, dont le président Abdelaziz Bouteflika et son Premier ministre Ahmed Ouyahia, se sont réunis à cinq reprises ces derniers jours pour examiner les réformes possibles, affirmait hier le quotidien francophone *Le Soir*. Selon ce journal, citant une source proche de la présidence, « tout dépendra du niveau de la contestation. De sa nature aussi et des formes que cela prendra éventuellement ».

Limiter à deux les mandats présidentiels

« Il est presque certain que le président reviendra à l'ancienne formule d'avant novembre 2008, en reprenant la limitation des mandats présidentiels à seulement deux », a indiqué cette source présidentielle. Une telle limitation n'influerait pas sur le mandat du président actuel, puisqu'elle ne serait applicable qu'après 2014, année électorale présidentielle qui maintiendrait M. Bouteflika. Ce responsable prévoit aussi un renforcement des prérogatives du Premier ministre et du Parlement, ainsi que des élus locaux dans le cadre du projet communal actuellement en discussions.

Deux des membres de l'Alliance présidentielle, le Front de Libération Nationale (FLN) et le Mouvement de la Société pour la paix (MSP, islamique), se sont déjà prononcés pour une révision profonde de la constitution. Le secrétaire général du FLN, Abdelaziz Belkhadem, veut « une révision de fond » des textes fondamentaux, adoptés en 1996 dans le contexte des violences de groupes armés islamistes qui ont fait près de 200 000 morts en une décennie. Son collègue du MSP, Bouguerra Soltani, lui a emboîté le pas, exprimant son sentiment d'un prochain changement « inéluctable », mardi lors d'une

rencontre avec des jeunes à Chlef, à quelque 200 km à l'ouest d'Alger. Selon lui, une nouvelle ère s'ouvrira dans « les trois ou six mois, ou au plus tard dans une année ».

L'opposition s'organise

Dans l'opposition, de nombreuses voix appellent à un changement du régime. En janvier, une Coordination nationale pour le changement et la démocratie (CNCD) s'est créée dans la foulée des émeutes contre la cherté de la vie, qui ont fait cinq morts et plus de 800 blessés.

Vendredi, une Alliance nationale pour le changement (ANC), formée notamment d'islamistes

modérés autour de l'ancien chef de gouvernement Ahmed Benbitour, a tenu son premier meeting à Alger. Un Front national du changement (FNC) de citoyens de divers horizons vient également de se créer pour œuvrer en faveur d'un « changement radical et pacifique du régime politique ».

Enfin, l'opposant historique Hocine Aït Ahmed, président du Front des forces socialistes (FFS), installé à Genève, a envoyé un message aux Algériens pour participer au débat tout juste initié par son parti sur l'avenir du pays. Il demande, dans le cadre d'une alternative démocratique et pacifique, « une constitution digne de ce nom » et une véritable vie démocratique.

AUDITIONSANTÉ
LABORATOIRE DE CORRECTION AUDITIVE

[TV] a la [TV]

AUDITIONSANTÉ
spécialiste de la
correction
auditive

vous propose un :

BILAN AUDITIF GRATUIT ⁽¹⁾

jusqu'au 2 avril 2011

Prenez rendez-vous dès maintenant :

Appelez le

36 28 ⁽²⁾

dites
AuditionSanté

Le centre le plus proche sur :

www.auditionsante.fr

(1) Test non médical. (2) coût de l'appel 0,34 € la minute

L'eau courante contaminée

Les 13 millions d'habitants de Tokyo ont reçu pour consigne mercredi de ne plus utiliser pour les bébés l'eau du robinet, polluée par la radioactivité de la centrale de Fukushima. Pendant ce temps, une nouvelle fumée noire, inquiétante car inexplicable, s'échappait en fin de journée du bâtiment abritant le réacteur 3 de la centrale accidentée, imposant l'évacuation d'une partie du personnel.